

nous nous ferions un plaisir de lui procurer ce soulagement. Le fils de ce sauvage fut pour nous un ôtage de la fidélité de ses parents. »

Il n'y avait rien de trop dans ces mesures de prudence et même de rigueur, prises par notre Récollet. Les trois condamnés à mort de tout-à-l'heure, les voilà à présent sur le chemin de la délivrance ; certes, la main de Dieu fut là et la parole infailible du Christ trouve ici son application : que pas même un cheveu ne tombe de notre tête sans la permission de notre Père Céleste. Ajoutons cependant que la patience de nos trois voyageurs n'est pas au bout de ses épreuves.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.

Variété

AU CLOITRE FRANCISCAIN

II



Le calme et la paix enveloppent le monastère silencieux. Dans le cloître qu'illuminent les rayons du soleil couchant, sous le regard bienveillant des hommes séraphiques dont la galerie pieuse orne les murs, sans fin, quelques novices recueillis circulent lentement absorbés par la prière ou par la suave lecture d'un auteur mystique. Au jardin, sous les arbres que le vent d'automne commence à dépouiller de leur verte parure, le vieux frère P. à la tête chenue fait la récolte pour l'hiver, et là-bas au fond de la salle du chapitre, sur le vieil harmonium, le jeune Père J., organiste du couvent, s'exerce à l'art difficile d'accompagner le chant grégorien.

Par une porte entr'ouverte qui donne sur le cloître, voici le vaste réfectoire que déjà les frères ont préparé pour la collation du soir. Les tasses de terre jaune ont pris place à côté des cruches brunes et sont alignées avec goût sur les tables de bois blanc qui miroitent sous leur légère couche de vernis.